

JOURNAL L'IRIS

ESPACE POUR LA VIE JARDIN BOTANIQUE DE MONTRÉAL
LES RETRAITÉS DU JARDIN BOTANIQUE (CIEJBM)

VOL. XI, NO 3

JANVIER 2021



Spécial « Pandémie 2020-2021 » (« Deux dans un »)

Nous vivons actuellement une période pénible qui n'est pas souhaitable pour personne en raison de la pandémie dite Covid-19. Le télétravail, les cours à distance, des horaires variés et la vie à la maison à plein temps avec les enfants nous mécontentent quelque peu. Nous voilà donc confinés, renfermés et discrets, sans raison valable de sortir (couvre-feu), assis autour de la table à spéculer ! Peine perdue. Aussi, l'automne nous a préparé tranquillement à affronter la dormance de l'hiver. Puis, cette neige lourde tapisse les rues, s'empile sur les immeubles et le grand froid givre la nature fantomatique. C'est maintenant vraiment l'hiver !

Mais, comme nos journalistes et correspondants avaient plus de temps libre, les textes se sont étirés de page en page pour le meilleur. Ainsi, dans le présent journal nous aurons droit, cette fois-ci, à 36 pages d'information qui devraient vous satisfaire, nous l'espérons. Cette édition spéciale, volumineuse, se veut un « deux dans un ».

Bon confinement ! Et bonne lecture.

Le mot du président du Club Iris Normand Rosa



Le temps des Fêtes est maintenant terminé et nous en sommes encore à nous désengager de cette période de solitude et d'isolement voulu. Par contre, nos plus beaux cadeaux des Fêtes, comme aînés, auront été de voir, par Zoom ou Face Time nos enfants et nos petits- enfants en tenant compte des directives de la santé publique ainsi que nos bons ami(e)s et membres de la famille. Le Père Noël avait laissé les étrennes sur le perron de la maison. Et, par la fenêtre, les yeux des plus petits brillaient et leur sourire en disait long au moment où ils développaient leurs étrennes ! La petite famille faisait de son mieux pour fêter entre eux afin de garder le moral pour prendre en main la nouvelle année.

À vous tous, membres du Club Iris, je vous souhaite, ainsi qu'à votre famille, mes meilleurs vœux pour la nouvelle année; qu'elle soit remplie de bonheur, de joie et d'une espérance pour un meilleur « vivre ensemble ».

**« Mon pays ce n'est pas un pays c'est » ...
la pandémie.**

Ainsi donc, nous entreprenons l'année 2021 avec le plus d'espérance possible, plus d'optimiste et de résilience. Comme conseil

d'administration, nous sommes prêts à entamer des projets pour nos membres au moment où ce sera permis par les autorités. Les directeurs et conseillers du Club Iris avaient espoir de préparer la nouvelle année mais malheureusement, à cause de cette pandémie, nous avons dû reporter les préparatifs de nos activités. Nous sommes même songeurs à propos du « Rendez-vous horticole 2021 ». Ne désespérez pas, les beaux jours reviendront avec les fameux vaccins et nous pourrons à nouveau réaliser nos projets, se côtoyer et fraterniser ensemble.

Pendant cette période de confinement, nous avons eu l'occasion de prendre le temps de lire un peu plus. Eh bien! intéressez-vous au Journal L'Iris et vous trouverez des articles fort intéressants sur le Jardin botanique en temps de pandémie par la directrice Mme Anne Charpentier, sur le Ginkgo biloba par Gilles Vincent; sur la petite histoire du Jardin botanique par Jean-Pierre Bellemare; un article par Jacques Lafrenière sur l'histoire et l'environnement; enfin, un compte rendu de recherches sur les Teuscher vu par Normand Miron.

Bonne lecture,

Normand Rosa, président

SOMMAIRE

Le mot du président Normand Rosa...2

**Le mot de la directrice du Jardin
botanique Anne Charpentier.....3**

**Le Ginkgo biloba par Gilles
Vincent.....5**

**La petite histoire du Jardin botanique
Jean-Pierre Bellemare.....9**

La famille TeuscherN. Miron....19

Le drame de juin 1950.....N. Miron....28

**L'histoire et l'environnement par
Jacques Lafrenière.....35**

La directrice du Jardin botanique Anne Charpentier



Chers membres du Club Iris,

En cette fin d'année 2020, malgré que le Jardin botanique ait été fermé au printemps, puis à l'automne, et soit toujours fermé au moment d'écrire ces lignes – bien que la demande d'ouvrir le site extérieur ait été faite, la résilience et la créativité des équipes ont été plus que jamais sollicitées pour mettre de l'avant des scénarios et une offre intéressante pour les publics, dont une partie se transpose sur la plateforme Web d'Espace pour la vie.

À titre d'exemple, à la suite de la fermeture du Jardin botanique en octobre, la pièce de théâtre « Tous les monstres ont disparu », a été adaptée pour le web. Malgré le thème automnal, cela demeure un beau divertissement éducatif à écouter avec les tous petits.

https://youtu.be/07OH_P9egbA

L'équipe des programmes publics travaille également sur des animations en vidéoconférence pour les classes, à offrir en 2021.

Avec la basse saison et l'hiver de retour dans les jardins extérieurs, les équipes qui travaillent sur place sont réduites, ce qui diminue les risques sanitaires.

L'année n'aura pas été moins productive pour autant. Notamment en l'absence du public, certaines améliorations ont pu être apportées plus facilement dans les serres. Nous poursuivons aussi l'élaboration du Plan directeur 2020-2031 du Jardin botanique, afin d'être en phase avec Montréal 2030, avec la nécessaire transition écologique et le Plan climat de la Ville.

À ce titre, plusieurs démarches et études ont été entreprises au cours de l'année. Nous avons réalisé une recherche historique documentaire (déposée à la bibliothèque) et l'Énoncé de l'intérêt patrimonial du Jardin, afin que les futurs développements puissent prendre en compte les éléments patrimoniaux. Nous avons amorcé une étude en vue d'une meilleure gestion de l'eau de nos ruisseaux et étangs, une autre pour améliorer la mobilité et les parcours de visite, une étude faunique, une étude paysagère, avec en parallèle une démarche participative qui implique des employés, des partenaires et des citoyens. À terme, nous dégagerons de toutes ces données et idées une vision renouvelée, ainsi que des projets bien alignés pour le développement du Jardin botanique pour les 10-15 prochaines années.

ville.montreal.qc.ca/pls/portal/docs/PAGE/PATRIMOINE_URBAIN_FR/MEDIA/DOCUMENTS/%C9NONC%C9%20FINAL_JARDIN%20BOTANIQUE.PDF

Nous avons bien hâte de retrouver nos visiteurs, et pour cela, cette pandémie doit vraiment reculer. Je vous invite donc à ralentir pendant les Fêtes, pour qu'advienne en 2021 un retour à une certaine normalité.

Recevez mes meilleurs vœux,

Anne Charpentier



« **Le chantier de l'étang de la Maison de l'arbre Frédéric-Back** a été complété et les plantations prises en charge par l'équipe de l'horticulture. Et c'est magnifique ! »
Anne Charpentier, directrice du Jardin botanique

Le conseil d'administration et les membres du CLUB IRIS ont offert des présents à Anne Charpentier, directrice du Jardin et à Maria Buono, adjointe de direction.



De magnifiques décorations de Noël, dans de jolies tasses, sont l'œuvre de Yvette Petibois-Paillé – « Joyeux temps des fêtes à tous ».

Le *Ginkgo biloba*, un arbre remarquable !

par Gilles Vincent



Gilles Vincent, C.Q.

Il ne fait aucun doute que le *Ginkgo biloba*, communément appelé « Arbre aux quarante écus », est assurément l'arbre le plus fascinant du monde végétal ! Que ce soit par son origine, son histoire, sa longue relation avec les hommes, son statut taxonomique, la forme unique de ses feuilles ou encore ses propriétés médicinales. À mon avis aucun autre représentant des quelque 60,000 arbres connus sur la planète ne s'y compare.

Le *Ginkgo biloba* appartient à la famille des *Ginkgoaceae*, seule espèce de cette famille. Il peut atteindre jusqu'à une trentaine de mètres et sa durée de vie est très grande : on trouve même un spécimen âgé de plus de 1,200 ans au Japon à l'Université de Tohoku de Sendai (Préfecture de Miyagi). C'est une espèce que l'on dit « panchronique », c'est-à-dire que l'espèce actuelle présente beaucoup de similitudes avec les espèces fossiles qui lui sont apparentées ! Peter Crane, ancien directeur de Kew Garden et spécialiste du *Ginkgo* mentionne qu'il est un fossile vivant ! Par ailleurs, des fossiles de *Ginkgo*, datant de plus de 200 millions d'années, ont été trouvés sur tous les continents de l'hémisphère nord, c'est donc dire qu'il a même côtoyé les dinosaures qui eux, ont disparus il y a quelque 65 millions d'années.

La résilience du *Ginkgo* ne fait aucun doute. Un spécimen de cet arbre, se trouvant à moins d'un kilomètre de l'épicentre du terrible bombardement d'Hiroshima en août 1945, a survécu et est aujourd'hui devenu un monument presque sacralisé par les Japonais (Photo 1).



Photo 1. Le *Ginkgo biloba* ayant survécu au bombardement d'Hiroshima en août 1945.

Pour Francis Hallé, célèbre botaniste et ami du Jardin botanique de Montréal, il serait un être vivant potentiellement immortel puisqu'il n'a pas de maladies ou parasites connus, aucun prédateur sinon l'activité humaine. Ces caractéristiques expliquent probablement pourquoi il est un arbre de rues prisé, particulièrement en Europe et en Asie.

Suite à des études exhaustives de fossiles de *Ginkgo*, il est maintenant admis que le centre d'origine de cet arbre se situe dans le sud-est de la Chine. Largement cultivé pour ses propriétés médicinales en Chine, et ce pendant des milliers d'années, il a été introduit dans le reste de l'Asie, notamment au Japon et en Corée. La première personne qui l'a décrit et identifié du nom de *Ginkgo* est le médecin et naturaliste allemand Engelbert Kaempfer (1651-1716) lors de l'une de ses nombreuses explorations botaniques au Japon au milieu du 17^e siècle. Mais c'est Carl von Linné (1707-1778), certainement le plus célèbre naturaliste suédois, considéré comme le père de la taxonomie moderne en proposant un système de nomenclature binomiale basé sur le nom de genre et d'espèce, qui a ajouté l'épithète spécifique *biloba* environ un siècle plus tard.

Pour peu que l'on s'intéresse aux arbres, il

est très facile de reconnaître le *Ginkgo* notamment à cause de son architecture et sa couronne très particulière et, bien que peu fréquent, on en trouve ici et là dans des parcs, sur des terrains privés ou en bordure de rue. Pourtant, on le retrouve sur la Liste rouge de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) avec la mention « espèce menacée à l'échelle de la planète ». La raison en est bien simple puisqu'il n'existe que deux endroits où l'on peut observer le *Ginkgo* à l'état sauvage. Ces deux endroits se trouvent en Chine : dans la montagne de Jinfo, (région administrative de la municipalité de Chongqing) et une autre dans le massif de montagnes de Tianmushan (Province du Zhejiang), situé à quelques heures de route de Shanghai. (Figure 1).

J'ai eu ce très grand privilège d'effectuer quelques excursions botaniques dans la Réserve naturelle de Tianmushan, où j'ai pu observer ce qui pourrait être l'une de ces



Figure 1. Localités où deux colonies de *Ginkgo biloba*, possiblement indigènes, ont été trouvées. Jinfoshan (Municipalité de Chongqing) et Tianmushan, (Province du Zhejiang). Modifié de Crane, 2013.

deux stations indigènes (Photo 2). Je dois le reconnaître, c'est avec beaucoup d'émotions, à chacune de ces excursions, que je me suis retrouvé au cœur de cette colonie de *Ginkgo*. Ce sont des travaux d'équipes de chercheurs d'universités chinoises, l'Université normale de Shanghai et celle de Zhejiang, qui par des études sur la diversité génétique de plusieurs populations de *Ginkgo*, en Chine et ailleurs



Photo 2. La colonie possiblement d'origine de *Ginkgo biloba* de la Réserve naturelle de Tianmushan, Province du Zhejiang. Photo: Gilles Vincent.

en Asie, ont pu conclure que ces deux populations pourraient très bien être indigènes ou naturelles, toutes deux ayant montré une diversité génétique particulièrement élevée.

La Réserve naturelle de Tianmushan, créée en 1996, protège un secteur d'une quarantaine de km² qui présente une diversité végétale excessivement riche. Encore aujourd'hui, elle fait l'objet de nombreuses études floristiques et écologiques, entre autres par mes anciens collègues du « Shanghai Chenshan Plant

Science Research Center » du Jardin botanique de Chenshan. En plus d'une flore diversifiée et de la présence de nombreuses espèces endémiques, on peut y observer plusieurs arbres de très grande taille dont le *Pinus taiwanensis* et le *Cryptomeria japonica* (Cèdre du Japon) (Photo 3).



Photo 3. *Cryptomeria japonica* (Cèdre du Japon) géant de la Réserve naturelle de Tianmushan, Province du Zhejiang. Photo: Gilles Vincent.

Les propriétés médicinales du Ginkgo sont multiples ! Selon plusieurs sources, l'utilisation du Ginkgo dans la pharmacopée chinoise remonte à plus de 2,800 ans (Crane, 2019). On peut penser que c'est la grande longévité des *Ginkgo*, leur résilience et leur statut d'arbre résistant, qui explique pourquoi on associe souvent ses propriétés médicinales à la longévité et à la santé. Ses ovules, que l'on désigne souvent à tort d'être des fruits et qui sont portés uniquement par les arbres femelles, sont largement consommés par les Chinois. Il était très courant pour moi de voir, à l'automne, mes voisins de quartier les récolter dans des parcs avant qu'ils ne se décomposent et dégagent une odeur particulièrement nauséabonde.

Bien que plusieurs des propriétés médicinales du *Ginkgo* n'aient pu être démontrées scientifiquement, ses feuilles sont riches en composés antioxydants et la médecine traditionnelle chinoise nous réserve toujours des surprises, souvent difficiles pour nous Occidentaux de prendre

au sérieux. Mentionnons que l'importance du *Ginkgo* en Asie est telle que de nombreuses universités de ce continent ont une feuille de *Ginkgo* dans leur logo respectif.

Chez nous, le *Ginkgo biloba* est zoné 4b et pourrait donc être planté beaucoup plus fréquemment. On peut se le procurer facilement chez plusieurs centres jardins de la région de Montréal. Pour observer de beaux représentants de cet arbre, vous pouvez vous rendre au Jardin botanique de Montréal, au Quartier chinois, derrière le Centre d'hébergement Paul-Émile Léger au coin des rues Saint-Dominique et de la Gauchetière, au parc Joyce d'Outremont ou encore à l'entrée de l'Oratoire Saint-Joseph près du chemin Queen-Mary.

Enfin, que ce soit par son port particulier, son histoire fascinante ou encore la couleur jaune écarlate unique que les feuilles prennent à l'automne (Photo 4), le *Ginkgo biloba* a toujours été l'un de mes deux arbres préférés, l'autre étant le *Metasequoia glyptostroboides* (Métaséquoia du Sechuan), aussi originaire du centre de la Chine et



Photo 4. Le jaune écarlate unique des feuilles du *Ginkgo biloba* à l'automne. Photo: www.jardinage.lemonde.fr

placé sur la liste des plantes menacées à l'échelle de la planète.

Par conséquent, lorsque j'ai quitté le Jardin botanique de Montréal en mars 2014 pour aller rejoindre l'équipe de direction du Jardin botanique de Chenshan, le Conservateur et responsable des collections, Michel Labrecque, m'avait offert de choisir un arbre de la collection. Bien évidemment, mon choix ne pouvait être autrement qu'un *Ginkgo biloba* (Photo 5).



Photo 5. Le Ginkgo biloba, situé dans la cour des bonsaïs au Jardin japonais du Jardin botanique de Montréal.

Sources bibliographiques Crane, P. (2013) *Ginkgo, the tree that time forgot*, Yale University Press, 384 p.

La petite histoire du Jardin botanique



Jean-Pierre Bellemare

Directeur Comité historique du CIEJBM

Partie B- Henry Teuscher (suite de la dernière édition)

Texte no 4 (Jean-Pierre Bellemare)

Wilfrid Meloche se marie (orchidée¹ ou non)



**Wilfrid Meloche (1918-2009)
Surintendant et chef des jardins
extérieurs (1940-1971)**

Wilfrid osa demander, pour son mariage prochain, une orchidée à son patron H. Teuscher ...

M. Wilfrid Meloche annonce à ses collègues la date et le jour du « Grand Jour » (1944). Alors, comme il est d'usage, il en parle aux « grands patrons » dont M. Teuscher. La réponse est un non sec sans équivoque – « Non ! ». (Il avait demandé une orchidée). Alors le futur marié retourne penaud de ce refus « officiel ». Malheur s'il y a offense !

Le grand jour arrive enfin - Verra-t-on une orchidée au corsage de la mariée ? (Suzanne Rivest). Non ! Heureusement ! Dans l'église bondée, un « espion » s'était glissé derrière une colonne - un certain monsieur Teuscher « incognito » afin de vérifier l'exactitude des faits.

Comment Wilfrid a su que M. Teuscher était de la fête ? Un ami de M. Meloche avait pris des photos de la foule présente et on voyait très bien l'intrus – Et Wilfrid de penser au pire qui aurait pu arriver.

(Propos recueillis par J.-P. Bellemare – Dixit Wilfrid Meloche)

Notre commanditaire



¹ « Le nom **féminin orchidée** dérive de la racine latine orchis, d'origine grecque, qui signifie... « testicule ». C'est la forme de sa racine qui a valu à l'**orchidée** cette dénomination saugrenue ! » Au niveau mondial, on dénombre 750 genres et 30,000

espèces d'orchidées. Au Jardin de Montréal, nous retrouvons environ 4,000 spécimens, 1,400 espèces et 600 cultivars.

NDLR - Les orchidées nommées pour Henry Teuscher:

Teuscheria costaricensis 02105-61
(Provenance: Costa Rica) Feb. 1962/Aug.

Aussi, **Isabelia pulchella** (Krzl.) Senghas & Teuscher 02170-53 Brazil Nov. 1958 /

Un genre fut nommé pour lui:



Teuscheria Pickiana



Teuscheria Cornucopia »

En plus, on retrouve dans les archives du Jardin botanique de Montréal, 1,360 fiches (photos) sur les orchidées par H. Teuscher (Fonds du Jardin botanique de Montréal avec photographies n&b) JBM 01, S5

LE GENRE TEUSCHERIA

1. **Teuscheria archilae** Chiron & Szlach. Guatémala
2. **Teuscheria cornucopia** Garay - Équateur
3. **Teuscheria desireei Archila** - Guatémala
4. **Teuscheria dodsonii** Dressler - Équateur
5. **Teuscheria elegans** Garay - Colombie
6. **Teuscheria guatemalensis** Archila, Chiron & Szlach. - Guatémala
7. **Teuscheria horichiana** Jenny & Braem - Costa Rica
8. **Teuscheria integrilabia** Dodson - Équateur
9. **Teuscheria pickiana** (Schltr.) Garay - Mexico (Oaxaca, Chiapas) et Équateur
10. **Teuscheria wagneri** (Rchb.f.) Garay - Costa Rica to W. Colombia, Venezuela et NE. Équateur



Teuscheria wagneri

Suite à l'œuvre du premier conservateur Henry Teuscher, plusieurs « voyageurs scientifiques » dont le Frère Marie-Victorin et Pierre Bourque rapportèrent de leurs excursions aux Antilles et en Amérique du Sud, des orchidées au Jardin botanique de Montréal.

Henry Teuscher

Le militaire (Première Guerre mondiale
1914-1918)

(Photos – [Collection J.-P. Bellemare](#))



Ce cheval lui sauva la vie ! M. Teuscher refusa un ordre militaire. Son supérieur a voulu le faire passer en « cour martiale ». Son cheval fit un « grand salut ». L'affaire fut oubliée ! C'était un cheval de cirque (Archives Henry Teuscher).



Grades du soldat Teuscher:

Gefreiter (soldat 1^{ière} classe)

Unteroffizier (sergent)

Wachtmeister (sergent-
major)

Obserstabsarzt : (major)

Teuscher – Vie privée
(Collection J.-P. Bellemare)

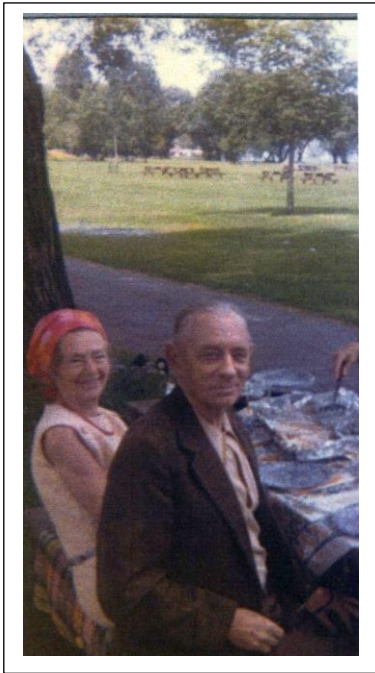


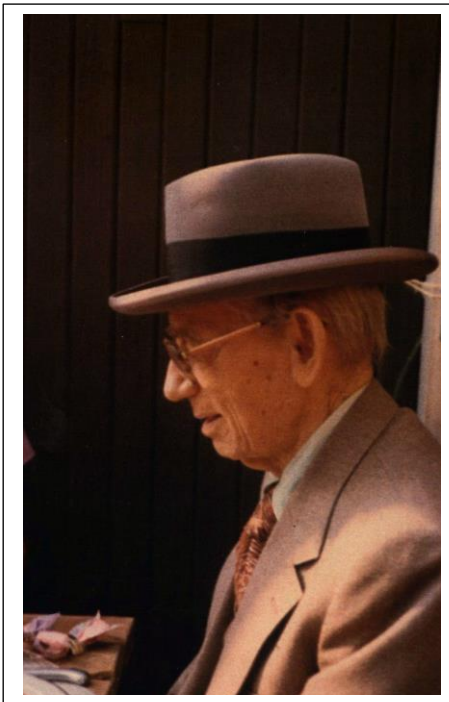
Photo prise dans un parc à Toronto avant le décès de son épouse (Jo)Hannah Kiritz (décédée en 1978)



Photo prise à Montréal (1974) au temps des fêtes (Noël) – (Jo)Hannah et Henry Teuscher



La fille d'Henry et (Jo)Hannah Teuscher, **Mme Annemarie Teuscher Slipper**. Cette dernière, sculpteure, vivant au Mexique, décèdera le 24 avril 2018, à l'âge de 86 ans.



Une des dernières photos connues d'Henry Teuscher (vers 1983-84). M. Teuscher est décédé à Toronto, le 9 août 1984, à l'âge de 93 ans.

Teuscher – Vie privée
(Collection J.-P. Bellemare)



Annemarie Teuscher à l'Hôtel de ville de Montréal, en 1999.

Sur la photo l'on distingue, de gauche à droite, Maurice Beauchamp (maire suppléant), Annemarie Teuscher (fille de Henry Teuscher), Gilles Vincent (directeur du Jardin botanique) ainsi que des membres et amis de la famille Teuscher.

La photo ci-haut fut prise lors de la cérémonie de l'inauguration de l'amphithéâtre du Jardin botanique nommé au nom du père de Annemarie, « **l'amphithéâtre Henry-Teuscher** ».



Amphithéâtre Henry-Teuscher

Par la suite, les invités s'étaient déplacés à l'Hôtel de Ville où Maurice Beauchamp, maire suppléant, les recevait officiellement pour la signature du livre d'or de la Ville de Montréal.

Saviez-vous que ... M. Teuscher



M. Henri Teuscher, directeur technique du Jardin botanique de Montréal, s'est embarqué vendredi matin, à 11 heures, à bord du "Duchess of Bedford", à destination de l'Europe, où il doit assister à la grande convention universelle de botanique, tenue cette année à Berlin. M. Teuscher en profitera pour visiter les pays européens dont la France, la Belgique, l'Italie, la Suède etc. (Photo "Le Petit Journal").

Henry Teuscher / Archives Jardin botanique (Photo Le Petit Journal - Convention universelle de botanique à Berlin, 1938) 17 juillet 1938 à bord du Duchess of Bedford.

Voyage en Europe (Berlin, France, Belgique, l'Italie, la Suède etc...

Quelques années après son embauche, monsieur Teuscher partit représenter le

² Rita Dubé (1919-2009) est engagée à l'âge de 18 ans, comme secrétaire du Frère Victorin et de H. Teuscher, le 10 octobre

Jardin botanique en Europe dans un congrès de botanique et d'horticulture (17 juillet 1938).

Alors la Ville de Montréal lui a remis de l'argent afin de couvrir les frais de déplacements rendu là-bas. Monsieur Teuscher, homme intègre, s'il en est un, avait remis à son retour, environ 75% de la somme prêtée. La raison invoquée. Il alla loger dans sa famille et des amis – ce qui fut la raison principale invoquée. Il aurait remis presque la totalité de l'argent à la section fiscale de la ville; ce geste étonnant ne passa pas inaperçu.

(Dixit Rita Dubé, secrétaire de M. Teuscher)

N.B.- Dans ses lettres à Marie Victorin, M. Teuscher débutait par : Dr Victorin (J.-P. B.)

Saviez-vous que ... M. Teuscher

Voyage en Espagne

On raconte que M. Teuscher et son épouse Annah firent un voyage en Espagne. Sa secrétaire Mme Rita² Dubé décida de faire le ménage de son bureau de travail. – Tout a été remis à l'ordre – À son retour à son bureau, il semble qu'il fit une « sainte colère » à la vue de son bureau « trop bien rangé. Jamais plus Rita ne fera le ménage !

Strauss et Teuscher

Lorsque M. Teuscher arrivait à son bureau les matins, il déposait sur son pupitre ses deux paquets de cigarettes « Players ». Par la suite, il commençait sa journée en sifflant des airs de Strauss – comme le ferait un rossignol-

Rita (Dubé) disait le plaisir de l'entendre !



1936 – Daniel Soulier, « Le Club Iris du Jardin botanique de Montréal, CIEJBM, Quatre Vents, Vol. 21, no 1, 1997, p. 60

La famille Henry Teuscher³

Les enfants de (Jo)Hannah Rosemarie Kyritz Teuscher (1895, décédée le 12 novembre 1978) et Henry Teuscher (1891, décédé le 9 août 1984) :

Sa fille Annemarie Teuscher Slipper (1932-24 avril 2018). Artiste (sculptrice) **et Ulric Eric Teuscher** Ph. D.⁵, né le 19 octobre 1924 et décédé le 10 juin 1950

Peter Rolf Teuscher. Ph. D., né le 25 juillet 1926 et décédé le 10 juin 1950. Tous deux étaient nés à Aurora⁶, Illinois, USA.

Rita Dubé affirmait que Peter était plus sympathique et enjoué que son frère Éric



Les Teuscher: Peter, Henry (père) et Éric

Eric et Peter Teuscher étaient étudiants à l'Université de Chicago. En juin 1950, ils étaient en canot⁷ sur le lac Michigan en compagnie de Mlle Taby Baker, également étudiante à l'université. Le vent se leva subitement et le canot chavira; ils se noyèrent tous les trois. Monsieur Teuscher alla les identifier. De retour au travail M. Teuscher ne reparlera jamais de cette triste

³ Cimetière Mont Royal, Memorials. Monticule Lilas, no 41

⁴ La Presse - Jeudi, 23 août 1984, 100^e année, no 220, p. 3.

⁵ **Ph. D.** – Au cimetière du Mont-Royal, sur la plaque du monument des deux fils Teuscher, il est écrit Ph. D. Nous croyons que leurs

histoire même avec sa fille Annemarie. « Il était incapable d'en parler » raconte-t-elle.

Les habitudes de M. H. Teuscher :

Ses goûts : Il a découvert le maïs (inconnu en Allemagne)

Le sport : il n'aimait pas les sports

Cigarettes : Il était un gros fumeur (sans inhaler). Il nous décourageait de fumer.

Son mets préféré : **le « rouladen »** que son épouse Anna ((Jo)Hannah) cuisinait avec viande et légumes.



Le German beef « rouladen »

Ses loisirs : la lecture et ses auteurs préférés, Allemands d'origine, sont d'abord le philosophe **Friedrich Nietzsche** aussi **Thomas Mann**, prix Nobel de littérature en 1929 puis, **Henrich Harrer** auteur de «Seven years in Tibet», publié en 1952. Il aimait également lire les aventures de Sherlock Holmes »

Sa retraite : à Toronto chez sa fille (suite au décès de son épouse). « Il demeurait assis, fumait et s'endormait » (Annemarie Teuscher)

Jean-Pierre Bellemare Directeur comité historique CIEJBM

études doctorales étaient en cours au moment de leur décès à Chicago et qu'ils avaient obtenu leur bac. en science à McGill. ⁶ IDPH - Illinois Department of Public Health-Aurora, Illinois, New Chicago.

⁷ Les témoignages des journaux se contredisent : canot ou bateau à voile.

Henry Teuscher et ses deux fils : Peter et Eric

Vie privée – Collection Jean-Pierre Bellemare



La petite histoire du Jardin botanique-



J.-P. Bellemare

Dans les prochains numéros d'avril et septembre 2021 (à suivre...)

**(Texte no 5) Partie C - Le Jardin botanique
M. Bellemare traitera de :**

- Quels sont les deux jardiniers de nationalité italienne qui furent engagés au Jardin ?
- Qui fut le premier gardien de l'édifice du Jardin?
- Qui avait-on surnommé un campagnard du nom d'« Habitant du dimanche ».
- Les mêmes clés que le grand patron ?
- La fête des 10 ans du Jardin (2 novembre 1946) et le premier décès accidentel.
- Les petits sacs du vendredi. (circa 1965)
- Partie de hockey entre les employés du Jardin botanique contre l'Institut botanique (1942)
- L'emplacement de la future bibliothèque horticole du Jardin botanique 1954-55.
- Les premiers employés au Jardin botanique.
- Invitations pour les employés chez « Le Grand Patron ».
- La jupe de Noël. Exposition de la Colombie (Café du Brésil).

- Wilfrid Meloche et l'armée U. S. A.

Le Québec d'autrefois / institution disparue : DUPUIS ET FRÈRES



Dupuis et Frères, coin St-André et Ste-Catherine

- « Même si vous n'y avez jamais mis les pieds, vous connaissez probablement le magasin Dupuis et Frères pour l'avoir entendu notamment dans la chanson 23 décembre de Beau Dommage ou dans Québec Love de Robert Charlebois.
- Ce magasin de la rue Sainte-Catherine à Montréal est un haut lieu de notre patrimoine québécois et même une fierté de l'entrepreneuriat d'ici.
- C'est en 1868 que Nazaire Dupuis ouvre un magasin sur la rue Sainte-Catherine. Quelques années plus tard, ses frères se joignent à lui d'où le nom Dupuis et Frères.
- Il était loin de se douter que l'aventure perdurerait jusqu'en 1978. On peut dire que 110 ans d'existence, ce n'est pas rien ! » (Internet)

Pensée du jour :

« L'automne est un andante mélancolique et gracieux qui prépare admirablement le solennel adagio de l'hiver »

George Sand (1804-1876)

Les Teuscher : Henry, (Jo)Hannah, Eric, Peter et Annemarie



Normand Miron (CIEJBM)

L'enquête sur la famille Teuscher et le terrible accident des frères Peter et Eric Teuscher se poursuivent en jetant un coup d'œil sur les journaux d'époque.

Nous avons trouvé dans ces vieux journaux des renseignements pertinents qui complètent le fatal accident des fils de Henry Teuscher.

Henry Teuscher (1891-1984)

Nous vous rappelons qu'Henry Teuscher est né à Berlin le 29 mai 1891, troisième d'une famille de 5 enfants. Il étudia pendant trois ans au collège d'horticulture de Berlin-Dahlem pour obtenir le titre d'horticulteur et d'architecte paysager. Après la guerre 1914-18, il est engagé comme architecte paysager pour la ville d'Hambourg et pour trois autres années au Jardin botanique de Berlin. Il y travaille avec Heinrich Gustav Adolf Engler (1844-1930); ce dernier est directeur du Jardin botanique de Berlin (1889-1921).

Puis Teuscher obtient sa maîtrise en horticulture en présentant sa thèse intitulée « De la conception d'un Jardin botanique idéal ». Il s'était marié le 28 juin 1922 avec la Prussienne (Allemande) Hanna Kyritz⁸ (1895-1978).

En 1922, les Teuscher émigrent aux USA

En 1922, Henry Teuscher émigre aux États-Unis en Illinois pour travailler à l'Arboretum Morton au sud de Chicago. De 1930 à 1932, il se retrouve à New-York, directeur du nouvel Arboretum Boyce Thompson⁹ à Yonkers. Puis, Teuscher reviendra au New York Botanical Garden et agira comme dendrologue¹⁰. En mars 1932, Teuscher rencontre le Frère Marie-Victorin.

Pendant toutes ces années passées, soit le 14 décembre 1929, sous la présidence de Marie-Victorin, la Société Canadienne d'Histoire Naturelle avait lancé officiellement le projet du Jardin botanique de Montréal. Victorin, grâce à ses contacts à New York avec le directeur du Jardin botanique de New York, Elmer D. Merrill, ce dernier lui

⁸ Heinrich Teuscher and Johanna Rosemarie Teuscher. Johanna née Kyritz, le 8 mars 1895 à Francfort sur l'Oder, Allemagne et décédée à Montréal en 1978.

⁹ La Boyce Thompson Research Foundation of New York offrait, grâce à Teuscher, 10,000 plants à l'Institut botanique qui seront entreposés 3 ans au Parc Baldwin.- "Le Jardin botanique voit enfin le jour", Louis

Dupire, Le Devoir, 27 avril 1936. La BTI est située sur le Campus de l'Université Cornell à Ithaca, New York.

¹⁰ Dendrologue : La **dendrologie** (du grec dendron signifiant « arbre », et logos signifiant « discours, science ») est la science de reconnaissance (et classification) des arbres, et plus généralement la science des végétaux ligneux. (Internet)

recommande Henry Teuscher. L'architecte-horticulteur Teuscher vient rencontrer le Frère Victorin à son hôtel. Les deux hommes se plaisent. Teuscher¹¹ décrira cette rencontre :

« Je me trouvai en présence d'un bel homme, d'une dignité parfaitement naturelle. Son intelligence éclatait; son regard chaud irradiait la sincérité et l'intégrité. »

Pendant ce temps à Montréal, Camillien Houde, ancien élève de Marie-Victorin, est élu maire¹² de la grande ville. Évidemment que les deux personnages se respectent et s'appuient dans leurs projets. C'est ainsi que 2,000 chômeurs seront engagés pendant la crise pour travailler aux travaux du Jardin botanique, du Chalet du Mont-Royal et ceux du Lac des castors. En 1931, 100,000\$ sont avancés par la Ville pour bien mener les travaux au Jardin botanique.

1932 (Victorin-Teuscher)

À partir de 1932, une correspondance s'établit entre Teuscher et le Frère Marie-Victorin. Teuscher¹³ écrira à Victorin:

« I will also confess that during all the time since I have seen you, I have not been able to out your botanical garden scheme out of my mind. »

Ils s'entendirent pour que Teuscher soit concepteur des plans du Jardin botanique de Montréal (tout à fait gratuitement) puisque Teuscher rêvait de créer son jardin idéal. Il était prêt à attendre deux ou trois ans en souhaitant des conditions politiques et économiques favorables pour débiter le

projet à Montréal. Il en deviendra le premier conservateur en mai 1936.

Visite¹⁴ de Teuscher à Montréal en 1932

Dans une lettre¹⁵ d'octobre 1932, le Frère Victorin informe Teuscher que la Ville paiera le transport des 10000 plants de la Boyce-Thompson Arboretum et invite Teuscher (aux frais de Victorin) à Montréal pour une journée ou deux.

Lundi, 31 octobre 1932, le Frère Marie-Victorin, promoteur du Jardin de Montréal, recevait le futur conservateur Teuscher pour visiter Montréal et le terrain du Parc Maisonneuve où serait installé le Jardin botanique. Le Frère Victorin en compagnie de Jules Brunel et Jacques Rousseau accompagnent Henry Teuscher à la visite des travaux commencés sur le site.

Teuscher « se dit impressionné par la valeur du site, l'étendue de la vue vers le sud et surtout par le fait qu'aucun obstacle naturel n'empêche de dessiner le Jardin botanique suivant les données modernes. »

Teuscher en profite pour féliciter l'architecte Lucien Kéréoack pour le plan du pavillon central ainsi que les serres qu'il a trouvées adéquates. Teuscher mentionnera que le terrain même est deux fois meilleur que celui sur lequel a été construit le Jardin botanique de New York.

En terminant leur visite, le Frère Marie-Victorin remercie Henry Teuscher pour son intervention auprès du Boyce-Thompson Institute et son don de 10,000 plants¹⁶. Le journal Le Devoir du 3 novembre 1932 rapporte que les inspecteurs du fédéral examinaient, une à une, les plantes reçues

¹¹ Robert Rumily – Le Frère Marie-Victorin et son temps, Montréal, F. E. C., 1949, p. 206

¹² Camillien Houde est élu maire de Montréal de 1928-1932, de 1934 à 1936 puis de 1938 à 1940. De 1940 à 1944, il sera emprisonné à Petawawa à cause de sa position contre la conscription. Il sera réélu 1944 à 1954.

¹³ Lettre de Teuscher au Frère Marie Victorin 14 avril 1932, Archives JBM

¹⁴ **Emplacement du Jardin botanique considéré idéal.** La Presse (Montréal), 3 novembre 1932.

¹⁵ Lettre du Frère Marie-Victorin à H. Teuscher, datée du 14 octobre 1932. AJBM

¹⁶ Le 3 novembre 1932, on avait reçu un premier lot de 5933 plantes.

au parc Baldwin (Coin Rachel est et Chapleau).

Voilà ! Henry Teuscher est vraiment intéressé à diriger le développement du Jardin botanique de Montréal. Dans les années qui suivent l'architecte paysagiste de New York produira les plans du Jardin de Montréal.

En 1936, pourquoi avoir choisi officiellement Henry Teuscher ?

Le Frère Marie-Victorin répondait à cette question, suite aux critiques face à la nomination de Henry Teuscher, dit le New Yorkais, dans une entrevue donnée à La Presse¹⁷ :

« J'ai pu constater les difficultés que présentent l'installation d'un musée botanique vivant et la nécessité d'engager un homme au grand savoir et de grande expérience afin d'éviter les dépenses inutiles comme d'avoir la meilleure installation possible. C'est une chance pour Montréal d'avoir pu engager un homme de la valeur de M. Teuscher qui a installé le Jardin Botanique de Berlin et celui de New-York."

Teuscher avait la triple compétence d'un botaniste, d'un horticulteur et d'un architecte paysagiste¹⁸. De plus, en 1936, la Commission du Jardin botanique de Montréal avait bien raison de choisir Teuscher puisqu'il incarnait les traditions et techniques horticoles européennes et américaines.

Télégramme avril 1936 / offre de salaire

Après un premier refus de la part de Teuscher en 1932, Victorin revient à la charge. Un télégramme¹⁹, en date du 24 avril 1936, lui est envoyé au New York Botanical Garden Bronx Park:

¹⁷ La Presse, le 28 avril 1936 Archives du Jardin botanique de Montréal.

¹⁸ Teuscher a dessiné les plans du Jardin zoologique de Berlin, du jardin de Central

H. Teuscher

« Project have received solution, are you ready to come city voted salary four thousand five hundred. Letter following – Victorin”

Un contrat comme conseiller technique du département des jardins municipaux de \$4500 lui est offert pour diriger les travaux au Jardin botanique de Montréal

L'objectif des dirigeants du Jardin est de présenter un jardin attractif pour les fêtes du 300^e de Montréal en 1942. De plus, il fallait respecter les trois objectifs : l'éducation, l'horticulture et la recherche scientifique. Le but est d'avoir un spécialiste qui répondrait aux aspirations du Frère Marie-Victorin en la personne de Teuscher. Voilà, les grands esprits se rencontrent !



Arrivée de H. Teuscher à Montréal

Sur la photo - Jules Brunel, professeur à l'Institut botanique, J.-E. Blanchard, directeur des travaux publics et membre de la Commission du Jardin botanique, Marie-Victorin, directeur scientifique du Jardin botanique, Jacques Rousseau, professeur à l'Institut botanique et Henry Teuscher.

Dès le début du projet, il côtoiera le Frère Marie-Victorin dans toutes les étapes du

Park à New York, du Jardin zoologique et l'arboretum du Bronx

¹⁹ Télégramme du Frère Marie-Victorin à Henry Teuscher - 24 avril 1936. 1 document textuel ; 1 p. ; 16 X 20 cm. - AJBM

développement du Jardin botanique. Le Frère Victorin décédera malheureusement le 15 juillet 1944, à l'âge de 59 ans, suite à un accident de la route. Teuscher continuera ses travaux avec plusieurs autres directeurs par la suite. Jacques Rousseau (1944-56), Émile Jacques 1956, André Champagne (1957-60) et Yves Desmarais (1961-71). Teuscher prend sa retraite en 1962 fut remplacé par Marcel Raymond (1962-70) comme conservateur.

Les travaux horticoles

Teuscher commencera ses travaux en 1936 et dirigera le Jardin jusqu'en 1962, au moment de sa retraite à l'âge de 71 ans.

En 1936, Le Devoir²⁰ titrait « M. Henry Teuscher a pris possession hier, de son emploi ». Teuscher est arrivé à Montréal hier au matin (1^{er} mai 1936) et sa famille suivra dans quelque temps. Notons que le journaliste rapporte que M. Teuscher parle quelque peu le français et qu'il le lit couramment. Les travaux reprennent où des ouvriers chômeurs sont engagés. L'année qui suit est dédiée à la construction du pavillon central administratif avec l'architecte Lucien Fernand Le Brice de Kéroack²¹. Puis, en 1938, c'est la construction des serres de production et conservation des collections.

Aussi, depuis 1936 et ce, jusqu'à 1939, début de la Deuxième Guerre mondiale, plus de 2,000 personnes ont travaillé à la construction du Jardin botanique de Montréal. À l'été 1936, 600 chômeurs, à 0,35\$ de l'heure, s'activeront au Jardin botanique et des crédits de 50,000 \$ sont votés par le gouvernement provincial pour

l'achat de matériaux et pour l'outillage nécessaire aux travaux. La même année, le Jardin reçoit 4,000 cèdres du gouvernement provincial puis, des pins rouges²² de la pépinière provinciale de Berthier; une fois plantés, ils ont fière allure. Déjà en 1938²³, Teuscher avait développé le Jardin en l'agrandissant de 12 à 15 acres dans le but de créer l'arboretum qui se développera au-dessus de la carrière Rhéaume²⁴, jusqu'au boulevard Rosemont, au nord. Le public est officiellement convié au Jardin botanique de Montréal. Près du quart du Jardin botanique sera présentable au public en guise de publicité.

La famille Teuscher débarque à Montréal

Au début du projet, la famille Teuscher s'était installée à Montréal, rue Lacombe, dans l'ouest de la ville. Les enfants étudient à Montréal. Peter et Eric fréquenteront l'école Iona dans le quartier de Côte-des-Neiges et, par la suite, le secondaire au Montreal High School et se dirigeront à l'Université McGill en sciences. Annemarie fera des études en arts (sculpture). Par la suite, les deux fils poursuivront leurs études en chimie à l'Université de Chicago. C'est en juin 1950 que surviendra le véritable drame pour la famille Teuscher, la noyade des deux fils²⁵ de Henry et (Jo) Hannah Teuscher.

Professionnellement, Henry Teuscher avait dressé le plan du Jardin botanique de Montréal. Il avait rêvé de réaliser son jardin idéal²⁶ et Montréal était l'occasion de mettre son savoir à profit et c'est ce qu'il fit pendant 26 ans au Jardin botanique de Montréal.

²⁰ Le Devoir, 2 mai 1936

²¹ Lucien F. Kéroack (1886-1951) obtient un poste d'architecte à la ville de Montréal (1932). Il travaillera avec Ernest Cormier aux plans du pont Duplessis de Trois-Rivières (1946).

²² La Presse, 16 mai 1936 / Archives Jardin botanique

²³ Ann Armstrong - The thesis of Department of Art History, "Beyond Eden: Cultivating Spectacle in the Montreal Botanical Garden", Concordia University, 1997, 143 p.

²⁴ Le concepteur du Jardin botanique, Henry Teuscher, **rêvait d'y aménager des « jardins suspendus »** ! Ce fut plutôt l'arboretum en 1970. 80 ans d'histoire et d'archives au Jardin botanique - Arboretum

²⁵ Noyade le 10 juin 1950 survenue à Chicago que nous parlerons plus loin.

²⁶ Teuscher publiait, à Montréal, en 1940 : « Programme d'un jardin botanique idéal » dont l'esquisse avait été présentée en 1933 sous le titre : « The Botanical Garden of the Future » dans la revue « Parks and Recreation »

« Le public est invité à visiter le Jardin botanique ».

La Presse²⁷ du mois d'août 1936 titre « Le public est invité à visiter le Jardin botanique ». Les travaux avancent et le chef de chantier, le coordonnateur ou l'horticulteur en chef, M. H. Teuscher, invite la population de Montréal et d'en dehors, à visiter le Jardin botanique, tous les jours de la semaine, de 2 à 5 heures de l'après-midi. Dans le même article, on nous informe que Teuscher ira même jusqu'à « planter 55 variétés de plants et sa propre collection, qui se chiffre à plus de 2,000 variétés. Ce sont tous des plants exotiques qui nous feront voir plus tard les tons les plus divers ».

Les échanges entre jardins botaniques 1937-

Afin de bonifier la collection, le Jardin botanique de Montréal participe aux échanges de graines de semences entre jardins botaniques. On s'échange des renseignements et on poursuit le tout au moyen d'un « **Index seminum**²⁸ » publié annuellement dans chaque institution. En 1937, on reçoit 150 Index seminum et 6,000 paquets au Jardin botanique de Montréal²⁹. À Montréal, on dénote 204 espèces dans notre Index. Les échanges à travers le monde vont bon train avec les États-Unis, l'Asie, l'Europe dont l'Allemagne qui a envoyé le plus grand nombre de semences. Aujourd'hui, le Jardin botanique de Montréal compte une collection de plus de 21 000 espèces et cultivars de plantes.

²⁷ La Presse du 4 août 1936

²⁸ **L'Index seminum** du Jardin botanique de Montréal a été publié annuellement de 1936 à 1995. Depuis 1997, il est édité aux deux ans. Aujourd'hui, il est distribué à près de 650 institutions botaniques et chercheurs à travers le monde. Denis Barabé et Édith Morin, revue Quatre-Temps, 17(1), pp.55-58.



Photo Roméo Meloche

La carrière Rhéaume vers 1938-39 (au nord du Jardin botanique de Montréal)- 80 ans d'histoire et d'archives au Jardin botanique de Montréal.



80 ans d'histoire et d'archives au Jardin botanique de Montréal. (1963-La carrière est recouverte de terre)

1942 - Le 300^e de Montréal et le Jardin botanique

L'année 1942, pendant la Deuxième guerre, s'annonce difficile; il y a le plébiscite sur la conscription (27 avril 1942), l'effort de guerre pour tous, puis, la commémoration de la fondation de Montréal à la Place d'Armes, le 18 mai 1942, le débarquement de Dieppe (19 août 1942) Le maire Adhémar Raynault promoteur du 300^e remplaçait Camillien

²⁹ Racine, Marcel. 1937. « **Au Jardin botanique: l'échange des graines de semence** » - Le Devoir (Montréal), 29 mai 1937. 80 ans d'histoire et d'archives au Jardin botanique de Montréal.

Houde qui était placé en camp de prisonnier en Ontario. Pour les fêtes de Montréal, on inaugurait le nouveau projet d'habitation (16 maisons en 1942) nommé la « Cité-Jardin » tout à côté du Parc Maisonneuve. À cause de cette deuxième guerre mondiale qui vient tout bouleverser, les budgets furent coupés; on annule les activités prévues. La fête de Montréal eut lieu sans grand éclat, plus religieuse que civile avec une messe au Parc du Mont-Royal où 50,000 personnes y assistaient. Au Jardin botanique, le Frère Marie Victorin avait demandé, dans sa lettre, au maire Camillien Houde, en 1935, de donner un cadeau à pour les fêtes de 1942 : « À votre ville, il vous faudra faire un cadeau, un royal cadeau... » et Victorin recevra les fonds nécessaires pour continuer à développer le Jardin.

Notons également que c'est lui, Teuscher, qui introduisit le **Metasequoia glyptostroboïde** à Montréal. Cet arbre, appelé aussi « sapin d'eau », découvert dans le Séchuan en Chine en 1943, a un feuillage caduc dont les aiguilles sont aplaties, souples et opposées par paires. Il fut introduit de Chine en 1948.

En 1949, lors d'une cérémonie en l'honneur d'Ernest Wilson dit « le Chinois », (15 février 1876 -15 octobre 1930), Teuscher plantait donc un Métaséquoia près du monument d'Ernest Henry Wilson³⁰ au cimetière du Mont-Royal. Wilson était un botaniste de réputation mondiale et un ami de Teuscher. Wilson avait introduit près de 2000 espèces asiatiques pour la plupart dans les jardins occidentaux dont une soixantaine porte son nom. Wilson avait demandé d'être enterré sur le sol du Dominion britannique et il est également reconnu pour avoir contribué à la conception du cimetière et du parc du Mont-Royal.

³⁰ Ernest-Henry Wilson dit « le chinois », célèbre botaniste et chasseur de plantes. Voir aussi l'article de Céline Arseneault – « Ernest Henry « Chinese » Wilson (1876-1930); Chasseur de plantes et photographe », Bulletin SAJIB, Vol. 7 no 1-2, pp. 3-19.

³¹ Henry Teuscher (Photo J. R. Dufresne, premier photographe au Jardin botanique).

La décennie 1950 met de l'avant l'inauguration de la statue de Marie-Victorin (1954), la construction des serres d'exposition (1958).



Henry Teuscher³¹

Ernest Wilson³²



Métaséquoia glyptostroboïde Hu & Cheng
Familles des **Taxodiaceae** (famille de conifères)

En 1962, M. Teuscher prenait sa retraite

La retraite de Teuscher

Une fois retraité, Teuscher demeura critique face à l'administration qui suivait son départ. Son Jardin n'était plus qu'un « joli parc » disait-il. À la mort de Victorin, l'héritage scientifique s'effritait quelque peu. Il vivra une quinzaine d'années à Montréal

³² Ernest-Henry Wilson, Royal Botanical Garden Kew. Le couple Ernest Wilson-Helen Ganderton se sont tués sur le chemin du retour au Massachusetts, suite à un accident d'automobile, le 15 octobre 1930. Les Wilson revenait d'une visite à leur fille habitant Montréal. Ernest Wilson avait 54 ans lors de son décès.

tout en s'intéressant aux orchidées et il publiera de nombreux articles. Puis, après la mort (1978) de Johanna, l'épouse d'Henry Teuscher, celui-ci ira vivre à Toronto, chez sa fille Annemarie Slipper³³, jusqu'à son décès en 1984.

Les cendres de Henry Teuscher et celles de ses fils, sont enterrées au Cimetière du Mont-Royal de Montréal.

Les travaux du Jardin botanique se continue; en 1963, la carrière ou le dépotoir est recouvert de bonne terre pour la mise en place des principales collections d'arbres feuillus et de conifères. Automne 1969. Plantation d'un mélèze dans la portion nord de l'Arboretum.

Plus tard, avec la venue de Pierre Bourque³⁴ (1980-94), André Bouchard, Gilles Vincent³⁵ (1997-1999 et 2003-2014) et autres comme directeurs, le Jardin botanique de Montréal repris ses lettres de noblesse.

De grands projets sont sur la table tels qu'avancés sur les plans de l'architecte paysagiste Henry Teuscher : l'arboretum (1970), la roseraie (1976), le Jardin japonais (1988), le Jardin chinois (1990), le Jardin des Premières Nations (2001). Puis, avec le temps s'ajouteront la Cour des sens (1999), l'Insectarium (1990) et le Biodôme (1992), en juillet 1996, la Maison de l'arbre nommée Frédéric Back. Le Planétarium³⁶ Rio Tinto Alcan (2013) se joindra au complexe muséal (4 musées) d' Espace pour la Vie.

³³ Annemarie Teuscher Slipper est décédée en avril 2018 à l'âge de 86 ans. C'était une artiste (sculptures de céramique) et vivait dans une communauté d'artiste dans le nord du Mexique à San Miguel Allende. (Gilles Vincent, ex-directeur du Jardin botanique de Montréal)

³⁴ Sous l'administration de Pierre Bourque, de grands projets furent réalisés : Les Florales internationales, l'Insectarium et le Biodôme. De plus, il participe à la création des Amis du Jardin botanique. Il favorise les échanges culturels avec la Chine et le Japon. Il a également soutenu le développement du Parc Marie-Victorin (Kingsey Falls en 1985) et du Jardin du Nouveau-Brunswick.

Voilà la réussite de Henry Teuscher et de ses successeurs pour leur leg à la société québécoise.

Avec les années qui passent, on retrouve aussi le premier jardin aménagé pour les non-voyants au Québec. Il s'agit de la Cour des sens.

« La cour est divisée en quatre sections présentant des plantes qui permettent



La Cour des sens – 1999
(Photo Michel Tremblay)

d'explorer diverses sensations telles le doux, le rugueux, le piquant et le visqueux. Des panneaux en braille permettent aux non-voyants d'identifier les plantes et, des repères. » S'en suit le concept muséologique d'Espace pour la Vie pour les quatre institutions sous la direction de M. Charles-Mathieu Brunelle.

Les reconnaissances professionnelles de Henry Teuscher

³⁵ Sous l'administration de M. Gilles Vincent plusieurs réalisations prennent forme dont « Les jardins de ville (1997), « Papillons en liberté » (1998), « Les Rendez-vous horticoles » (1998), « Le Centre sur la biodiversité » (2011), « Jardins de lumières (2012) et « Les Mosaïcultures Terre d'espérance » (2013), etc, etc...

³⁶ Lors de la construction du Jardin botanique (à l'époque de Victorin), on annonçait dans les journaux le projet d'un Planétarium au Parc Maisonneuve pour \$ 85,000. Le projet fut abandonné.

Henry Teuscher a remporté de nombreux prix en guise de reconnaissance pour son travail de recherche en horticulture. Ainsi, il reçut le AHS Professional Award de l'American Horticultural Society en 1953, ainsi que le prix Liberty Hyde Bailey en 1962 et le prix du mérite de l'American Public Gardens Association en 1978. Enfin notons que le genre d'orchidées *Teuscheria* porte son nom.

Au Jardin botanique de Montréal, l'amphithéâtre fut nommé en son nom. De plus, toute la documentation concernant Henry Teuscher est déposée aux archives du Jardin botanique. Puis, les dirigeants du Jardin ont créé le « Prix Henry-Teuscher » pour honorer une personne dont le travail contribue de façon significative à l'avancement de l'horticulture au Québec.

Les récipiendaires du Prix Henry-Teuscher (1999 - ...):

Tony Huber (1999), Roger Van Den Hende (2000), Wilfrid Meloche (2001), Henri et Camille Perron (2002), Milan B. Havlin (2003), Gaëtan Hamel (2004), Daniel A. Séguin (2005), Fred Oehmichen (2006), Émile Jacqmain (2007), Jean-Claude Vigor (2008), Elsie Reford, à titre posthume, et Alexander Reford (2009), Jacques-André Rioux (2010), Hélène Leclerc (2011), Francis H. Cabot (2012), Isabelle Dupras (2013), Claude Vallée (2015), Bertrand Dumont (2016), Yves Gagnon (2017), André Poliquin (2018) et Danielle Dagenais (2019). - Année de la pandémie (2020).

Qui reprendra le flambeau du Prix Henry-Teuscher en mai 2021 ou 2022 ?

Les critères d'admissibilité du Prix Henry-Teuscher

« Le candidat ou la candidate doit avoir contribué depuis plusieurs années au développement de l'**horticulture ornementale**. Plus spécifiquement, les critères d'admissibilité au prix Henry-Teuscher sont:

d'avoir démontré depuis plusieurs années son implication active dans le milieu horticole québécois

d'avoir fait preuve d'un esprit d'initiative, d'innovation et de créativité dans son domaine d'activités

d'avoir contribué au développement des connaissances et à l'avancement du savoir en horticulture par la recherche

d'avoir démontré des actions en éducation soit par la vulgarisation, l'enseignement, la diffusion orale ou écrite des connaissances horticoles.

d'avoir sensibilisé les citoyens à la préservation des milieux naturels, à la mise en valeur de la biodiversité ».

Espace pour la Vie, 2020

Bibliographie

Bouchard, André, avec la collab. de Francine Hoffman, *Le Jardin botanique de Montréal : esquisse d'une histoire*, Montréal, Fides, 1998, 111 p.

Bouchard, André - *Le Jardin botanique de Montréal, Esquisse d'une histoire* », avec la collaboration de Francine Hoffman, aux éditions Fides, 1998, 111 p.

Bulletin de la Société d'animation du Jardin et de l'Institut botanique, Janvier-avril 1982, Vol. 6, No 3-4 Jardin botanique de Montréal 1931-1981 Pierre Bourque – « Le Jardin botanique dans la société québécoise » pp. 9-11

Bulletin de la Société d'animation du Jardin et de l'Institut botanique, Janvier-avril 1982, Vol. 6, No 3-4 Jardin botanique de Montréal 1931-1981- Pierre Bourque « Les orchidées et le Jardin botanique », pp. 115-123

Bulletin de la Société d'animation du Jardin et de l'Institut botanique, Janvier-avril 1982, Vol. 6, No 3-4 Jardin botanique de Montréal 1931-1981 Emile Jacqmain « La contribution de Henry Teuscher à l'horticulture ornementale, pp. 50-52

Hoffman, Francine, « Henry Teuscher, un homme et des jardins », *Quatre-temps : la revue des Amis du Jardin botanique de Montréal*, vol. 23, n° 3, septembre 1999, p. 48-49.

Lincourt, Jean-Jacques, *Jardin botanique de Montréal*, Montréal, Fides; Québec, Association des jardins du Québec, 2001, 95 p.

Rumilly, Robert, *Le Frère Marie-Victorin et son temps*. Montréal, Les Frères des Écoles chrétiennes, 1949. 459 p.

Teuscher, Henry, « Programme d'un jardin botanique idéal », *Mémoires du Jardin botanique de Montréal*, n° 1, 1940, 34 p.

Collections et Archives de la bibliothèque du Jardin botanique de Montréal – 80 ans d'histoire et d'archives au Jardin botanique de Montréal – Correspondance Marie-Victorin – Teuscher, Lettres choisies 1932-1940

Sur les orchidées :

Les orchidées Espace pour la vie :

<https://espacepourlavie.ca/collections-du-jardin-botanique/les-orchidees>

Carnet horticole et botanique :

<https://espacepourlavie.ca/culture-des-orchidees>

Notre commanditaire



SAVARIA

MATÉRIAUX PAYSAGERS LTÉE

JOURNAL

L'IRIS

ESPACE POUR LA VIE

JARDIN BOTANIQUE DE
MONTRÉAL

LES RETRAITÉS DU JARDIN
BOTANIQUE (CIEJBM)

VOL. XI, NO 3

JANVIER 2021

L'équipe du journal L'Iris

Janvier 2021

Normand Rosa

Maurice Beauchamp

Jean-Pierre Bellemare

Jacques Lafrenière

Roselyne Rioux (révisseur)

Lucille Savoie (secrétaire)

Normand Miron

Collaboration spéciale :

Anne Charpentier

Gilles Vincent

N.B.- Vous avez le temps de lire le journal L'Iris puisqu'il y a « confinement » et qu'en plus, il y a instauration d'un « couvre-feu » du 9 janvier au 8 février, entre 20h et 5h a.m.

Bonne lecture !

Le drame de juin 1950

Noyade des frères Teuscher au lac Michigan (USA)

Pour saisir toute la portée de ce drame, examinons six journaux de l'époque (1950)

Ceux-ci relatent l'événement de juin 1950 en faisant apparaître une certaine confusion et apportant aussi quelques éclaircissements. À vous de juger. Bonne lecture.



Peter

Eric

1-La Presse de Montréal

La nouvelle, en provenance de Chicago, du terrible accident des deux fils de M. Teuscher parvient à Montréal et Le journal La Presse³⁷ informait le public de Montréal du décès des fils du Conservateur du Jardin botanique. Le journal titrait en ce 12 juin 1950 :

Chicago, 12. (P. A.)

Titre - Les fils du conservateur du Jardin botanique se sont noyés dans le lac Michigan

— « La garde-côtière des Etats-Unis, a abandonné. aujourd'hui, ses recherches dans le but de retrouver les corps de deux jeunes gens de Montréal et d'une jeune fille qui se sont noyés dans le lac Michigan samedi. Le **bateau à voile** dans lequel ils se trouvaient a chaviré ».

« Les victimes sont MM. **Peter et Eric** Teuscher, âgés respectivement de 24 et 26 ans, fils» de M. Harry (sic) Teuscher, conservateur du Jardin botanique de Montréal et **Mlle Toby Baker**, 20 ans, de Chicago ».

« Les jeunes gens étaient étudiants à l'Université de Chicago. Les occupants d'une autre embarcation ont aperçu la jeune fille



PETER TEUSCHER (Photo Van Dyck)

s'agrippant (sic) au **bateau à voile**, apparemment à bout de souffle. Quelqu'un lui aurait demandé si d'autres personnes se trouvaient avec elle. Elle fit un geste pointant vers le fond du lac puis disparut à son tour avant que l'on puisse lui venir en aide. On lui avait lancé une bouée de sauvetage qu'elle n'a pu attrapper (sic). Ce matin, la garde-côtière a décidé d'abandonner les recherches à cause de la trop grande étendue à fouiller. Le bureau météorologique avait donné des avertissements samedi, à l'effet que des vents de 25 à 35 milles à l'heure balayaient le lac. »

³⁷ **La Presse** 12 juin 1950, Vol. 66^e année, no. 199, p. 3.

2-Le Devoir

Le journal Le Devoir³⁸ signale la même nouvelle toutefois, en y incorporant encore des détails qui viennent corroborer l'accident fatal pour les frères Peter et Eric Teuscher ainsi que leur amie Mlle Toby Baker:

Titre – « Deux Montréalais noyés à Chicago »

« Il s'agit des deux fils de de M. Henry Teuscher, directeur technique du Jardin botanique ».

Chicago III, II, (A. P.)

« On croit que deux frères de Montréal ont trouvé la mort dans le lac Michigan avec leur jeune compagne quand leur embarcation a chaviré samedi après-midi.

Les recherches des garde-côtières ont commencé quand un **canot** a été vu à la renverse dans les quais de Chicago. **Trois des occupants ont été presque aussitôt repêchés.** On les a identifiés comme étant Mlle Toby Baker, âgée de 20 ans, de Chicago et Peter et Eric Teuscher, âgés de 24 et 26 ans, de Montréal. Tous trois étaient étudiants à l'Université de Chicago.

Les jeunes gens s'étaient apparemment aventurés sur les eaux tumultueuses du lac Michigan contre l'avis de la météo qui avait demandé aux petites embarcations de ne pas affronter la tempête de vent prévue.

Les deux jeunes gens sont les fils de M. Henry Teuscher, directeur technique au Jardin botanique de Montréal ».

Le Devoir - Lundi, 12 juin 1950

³⁸ **Le Devoir**, - « Deux Montréalais noyés à Chicago » Montréal – Lundi 12 juin, 1950, Vol. XLI, no 134, p. 1

3-Le Canada

Aussi, le journal **Le Canada**³⁹, de Montréal, rapportait d'autres détails sur cette terrible aventure :

Titre – « 2 Montréalais noyés à Chicago »

CHICAGO, II, (A.P.) – On croit que deux frères de Montréal et leur jeune compagne se sont noyés, samedi, quand leur embarcation chavira dans les eaux tumultueuses du lac Michigan.

Les garde-côtières fouillèrent le lac à la recherche des trois présumées victimes après qu'un canot, propriété de l'Université de Chicago, eut chaviré au large du quai de la 39^e rue.

Le garde-côte a identifié les occupants du canot comme étant Mlle Toby Baker, 20 ans, de Chicago, Peter Teuscher, 24 ans, et son frère, Eric, 26 ans. Les frères Teuscher étaient étudiants à la faculté des Sciences de l'Université de Chicago.

Le Bureau météorologique avait donné un avertissement aux petites embarcations, samedi, alors qu'un vent de 25 à 35 milles à l'heure soulevait de fortes vagues.

L'embarcation à la renverse fut tout d'abord vue par les occupants d'un voilier qui en avertit une embarcation à moteur. Les cinq occupants de cette dernière embarcation firent des recherches pendant une demi-heure avant de localiser le canot. William Burghart, l'un des hommes, a rapporté que la jeune fille était agrippé au canot et semblait épuisée.

Alors qu'ils approchaient de la jeune fille, un autre occupant, Clifford Culloden, un membre de la Chambre de Commerce de Chicago, lui lança un câble, mais il s'enroula dans l'hélice. La jeune fille disparut à ce moment-là. » **Le Canada**

³⁹ **Le Canada**, Montréal – Lundi, 12 juin 1950, Quarante-huitième année, no 58, p. 1.

4-The Gazette

Le journal anglophone de Montréal The Gazette⁴⁰ titre en première page :

Titre - « Scholarship Students at Chicago Perish as Boat OvertURNS »

Nous y apprenons d'autres détails sur cet incident :

Chicago, June 11 - (UP)

“Two Montreal brothers and a young girl n companion were believed to have drowned Saturday when their boat overturned in the choppy waters of the Lake Michigan. Coastguard men searched the lake for the three after a dinghy⁴¹, owned by the University of Chicago, capsized near the 39th street pier.

The coastguard identified the occupants of dinghy as Eric Teuscher, 26 and is younger brother, Peter, 24, of Montreal, and Miss Toby Baker, 20, of Chicago. The Teuscher brothers, both honors graduates of McGill University were doing post-graduate work and research in the department of chemistry of the University of Chicago.

The weather bureau had posted small-craft warning as winds of 25 to 35 miles an hour swept the lake.

The overturned dinghy was first seen by occupants of another sailboat who hailed a power cruiser. Five men in the motorboat searched for half-and-hour before finding the upset boat. William Burghart, one of the men, said the girl was clinging to the dinghy, apparently exhausted.

Ads the motorboat approached, the man hailed her and asked her if there were others with her. She raised an arm and pointed down. Burghart threw a life preserver with dropped a foot away from her.

As the cruiser slid close, another occupant, Clifford Culloden, a Chicago Board of Trade member, tried to reach the girl, then threw a

rope, but it became fouled in the propeller. About this time, the girl also sank from sight.

The two brothers were sons of Henry Teuscher of 4855 Lacombe avenue Montreal.

They both received their early education of Iona School and Montreal High School later entered McGill University, graduating with honors in chemistry.

Eric Teuscher graduated in 1947 and Peter 1948 with the Moyse Travelling Scholarship in Science worth \$ 1,000.

Last July 22, they were awarded fellowships at the University of Chicago. Eric receive \$1,200 Dupont Fellowship in chemistry and Peter was awarded a \$1,500 Standard Oil of



(2 Drown⁴² -fr. P. 1) (suite, p. 2)

Indiana Fellowship in chemistry. They were both working for Ph. D. degrees.

They were honored last December when they were named to the University of Chicago Chapter of Sigma Chi. Scientific honorary society.”

The Gazette, June 12, 1950.

⁴⁰ **The Gazette**, Montreal, Monday, June 12, 1950, pp. 1, 2, 173^e année.

⁴¹ Dinghy : un canot

⁴² 2 noyades

5-Le Chicago Tribune (USA)

De plus, dans le **Chicago Tribune**⁴³ du 12 juin 1950, un compte rendu sur les 4 noyades en cette journée de grands vents. En plus de Toby Baker et les frères Eric et Peter Teuscher, il y avait une autre embarcation qui a chaviré et une autre personne se serait noyée.

Titre - « Give up search for four lost in lake Mishaps »

“Search for four young persons who presumably were drowned in boating accident in the lake of Chicago Saturday was abandoned yesterday by the coast guard which said the task was hopeless in view of area that would have to be covered.

Miss Adella Vierbello, 34, of 3551 S. Halsted st. an office employe of the quartermaster depot was pitched off the forward deck of the Triad, a small cabin sailboat, when a gust of wind tipped the craft. Beverly Smith, 62, of 1320 Elmdale av. A building contractor, one of the other three passengers threw a buoyant cushion but before the boat was put about, Miss Vierbello had disappeared.

Par cette journée de grands vents, s'en suit, l'accident du groupe Teuscher-Baker

« The other victims are believed to be Miss Toby Baker, 20, of 1215 Madison Park; Peter Teuscher, 24, and his brother, Eric, 26, both University of Chicago students from Montreal, Que., who lived **in International House**⁴⁴, 1414 E. 59th st. Gusts of wind apparently overturned their dinghy”.



NDLR. - Carte postale⁴⁵ « International House » de Chicago

“The Teuscher brothers were sons of Henry Teuscher, curator of the Montreal Botanical gardens. He said in Montreal they were graduates of McGill university, and were taking advanced studies in chemistry at the University of Chicago”.

Chicago Tribune, June 12, 1950

Conclusion

Voilà l'histoire tragique qu'ont dû vivre M. Henry Teuscher, son épouse (Jo) Hannah et leur fille Annemarie (18 ans), en juin 1950. On nous rapporte que le lundi matin, le « curateur » entra à son bureau de Montréal sans parler du décès de ses deux fils; il en était incapable. On dira même qu'il ne sera plus jamais le même après ce terrible accident.

Au cimetière du Mont-Royal / Montréal

À l'est du monument de la Famille Teuscher, un Metasequoia nous apparaît couché quelque peu; il fut planté par H. Teuscher en 1949 en l'honneur de son ami Ernest Wilson (botaniste) mort en 1930 à la suite d'un accident de la route en revenant de voir sa fille à Montréal. Tout à côté, nous retrouvons le monument de la famille Henry Teuscher (monticule Lilas 41) ainsi que quatre plaques

étudiants USA et étrangers. L'édifice a 510 chambres, cafétéria, bibliothèque, salles, amphithéâtre, etc, etc.. La bâtisse a coûté 3 millions de dollars vers 1932.

⁴⁵ Boston Public Library – The Tichnor Brothers Collection. Illinois Postcards

⁴³ **Chicago Tribune** -Vol. CIX, No. 139, Monday, June 12, 1950, Chicago, Illinois, p. 63

⁴⁴ International House Université de Chicago / Don de John D. Rockefeller pour les

sises aux pieds du monument gisant sur une grande plaque de pierre où l'on décrypte les noms de ses deux fils Eric et Peter Teuscher



Cimetière Mont- Royal /Sec. Lilas 41



Eric Teuscher, Ph. D.



Peter Teuscher, Ph. D.

Puis deux autres plaques à l'avant du monument; la première au nom de son épouse, (Jo)Hannah, décédée le 12 novembre 1978 et la seconde, au nom d'Irene Teuscher décédée le 6 janvier 1991, pour qui, nous n'avons pas trouvé de liens familiaux avec Henry et (Jo)Hannah Teuscher.

À partir de 1950, après le décès de ses deux fils, Henry Teuscher va se passionner davantage pour les orchidées et publiera plus de 200 articles sur les orchidées. Un

genre botanique fut nommé pour lui « Teuscheri ».

On dénombre que Teuscher produira 530 articles dans diverses revues scientifiques canadiennes, américaines et européennes et deux livres d'horticulture ainsi qu'un grand nombre de feuillets horticoles et 1360 fiches sur les orchidées.

Et la vie continue - Convention au Texas (septembre 1950)

Après le drame vécu par la famille, la vie continue. Henry Teuscher retourne à ses obligations au Jardin botanique de Montréal et demeure attentif au développement horticole en Amérique et en Europe.

6- Fort Worth Star-Telegram (USA)

Quelques mois plus tard, on apprend par le quotidien américain, le **Fort Worth Star-Telegram**⁴⁶ (USA) que M. et Mme Teuscher sont en visite⁴⁷ au Texas pour une convention qui se tiendra à Dallas et en profiteront pour visiter, à 32 milles (52 kilomètres) plus à l'est, **Fort Worth Garden**.

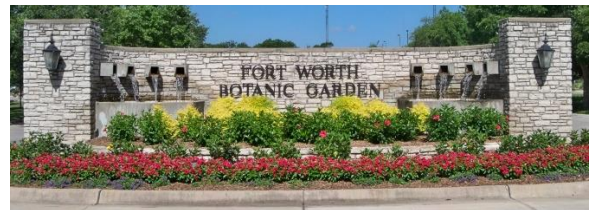


Photo Site Web Fort Worth Garden

Ce jardin fut créé entre 1929 et 1935.

Dans la préparation de leur voyage au Texas, Henry Teuscher a mis un point d'honneur de rajouter une journée pour un voyage spécial au Jardin de Fort Worth. Ce jeune jardin est d'une superficie de 44 ha., aujourd'hui 110 ha).

⁴⁶ Fort Worth Star-Telegram en date du lundi, 25 septembre 1950, p. 4. Ce journal fut fondé en 1906.

⁴⁷ **Le titre de l'article du journal :** « Impressed by trip » Montreal Expert Visits Botanic Garden Here". Fort Worth Star-Telegram, 25 septembre, 1950, p. 4

Teuscher y suivait fidèlement le développement depuis quelques années. Ce jardin ressemble beaucoup à celui de Montréal par le fait que les deux jardins sont situés dans la ville et construits dans une période économiquement difficile.

Le dimanche précédent la convention de l'« American Institute of Park Executives » de Dallas (débutant le lundi), les Teuscher se rendront à Fort Worth pour voir l'exposition des potées fleuries, roseraie (créée en 1933), hibiscus, etc... et faire le tour du Jardin botanique comme tel. Henry Teuscher communiquera alors avec le directeur de la Convention Will F. Lake qui accepte l'idée de cette visite improvisée. Quelle surprise pour cette petite ville : un spécialiste vient visiter leur jeune jardin botanique. Les journaux seront même de la partie. C'est l'architecte de paysage City Forester Obert qui le recevra au Jardin de Fort Worth.



⁴⁸ Jardin économique 1937

Le curateur de Montréal était impressionné par ce qu'il lisait et entendait et ce, depuis plusieurs années déjà, du développement de ce jardin américain construit grâce au programme de secours. C'est sous l'administration de Herbert Hoover et du New Deal de Franklin Roosevelt que ce jeune jardin débuta ses travaux. Teuscher, lui, qui avait développé le Jardin botanique de Montréal depuis plus de quatorze ans déjà, sous le régime du Premier ministre Maurice Duplessis et du maire Camillien Houde et ce, en temps de chômage et de crise économique et, pour tout dire, au temps de la Grande Dépression. Ainsi, il se retrouvait en terre connue; Teuscher savait reconnaître les efforts faits. Il admettait que le Jardin de Fort Worth était identique dans son développement à celui de Montréal et qu'en plus, le public américain les appuyait depuis le début. Dans ce jardin USA, la partie la plus importante du moment et pour l'époque, était le « **Jardin économique**⁴⁸ » tel que développé à Montréal en 1936.



Photo 1937 – J. R. Dufresne « Jardin économique » du Jardin botanique de Montréal

On y retrouve des légumes dont les horticulteurs ont évalué le rendement et découvert que plusieurs légumes qui poussent ailleurs dans le monde, pouvaient être cultivés avec succès et profit au Canada. Ainsi on retrouvait des plantes alimentaires, des arbustes fruitiers, des plantes à fruits comestibles, des plantes racines, des plantes

Créateur du document: Jardin botanique de Montréal

condimentaires, des céréales, des espèces sauvages, des plantes indigènes et des tabacs. On y remarque, entre autres choses, des choux-raves blancs et pourpres, des radis japonais qui ont une fleur très particulière, et jusqu'à des arachides. En 1940, le Jardin économique de Montréal comptait 490 variétés de plantes utiles. Le savoir-faire ou l'expertise de Montréal a permis de faire connaître plusieurs fonctionnalités que les Américains ne connaissaient pas dans ce domaine. Les Teuscher sont tout impressionnés de ce jardin botanique de Fort Worth tout à fait semblable à celui de Montréal et Henry Teuscher approuve totalement son développement.

De retour à Montréal Henry Teuscher regarde l'avenir avec optimisme. Il y a de nombreux projets qui sont sur la table tels : l'inauguration de la statue de Marie-Victorin (1954) sculptée par Mme Sylvia Daoust (1902-2004). Coût de l'œuvre \$6,000. Cette statue sera installée dans la zone d'accueil, à mi-chemin entre l'entrée du Jardin botanique et les bâtiments administratifs, au coin de Sherbrooke et Pie IX.

Comme telle, la statue de Victorin a son importance au Jardin botanique comme le soulignait Mme Céline Arseneault⁴⁹ : « Pendant le premier objet cité est la statue du frère Marie-Victorin, sans aucune hésitation. Elle est présentée comme l'objet incarnant au mieux le Jardin botanique tant il est empreint de l'histoire du jardin lui-même ».



Le premier ministre Maurice Duplessis et le cardinal Paul-Émile Léger inaugureront, le 18 septembre 1954, la statue du Frère Marie-Victorin. (Photo Roméo Meloche)

Puis, autre grand projet, suivra la construction des serres d'exposition (1956-1958). Les années passent et Teuscher prendra sa retraite en 1962 et décédera en 1984.

Sa vie fut professionnellement bien remplie; il fut transporté pour créer le Jardin botanique de Montréal c'est-à-dire, son rêve de jardin idéal. De plus, en tant que passionné des orchidées, il nous a laissé de nombreuses variétés, de nombreux écrits et un genre « teuscheria ».

Malheureusement, dans toute cette passion, il n'a pas pu voir évoluer ses deux fils qui étaient toute sa fierté et son orgueil.

Souhaitons qu'un jour, au Jardin botanique de Montréal, nous puissions contempler une exposition d'orchidées en l'honneur d'Henry Teuscher.

Normand Miron (CIEJBM)

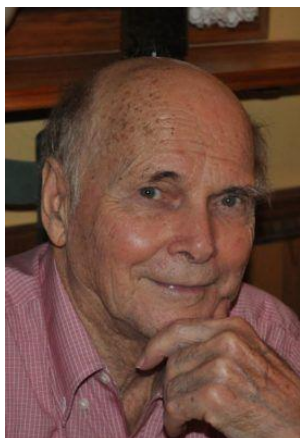
Collation: Photographie originale noir et blanc; collée sur carton 30 x 24 cm; accompagnée d'une étiquette de légende

Tous droits réservés: Jardin botanique de Montréal, Archives

Fonds/Série/Sous-série: JBM 01, S8, SS2

Cote de la photo: H-1937-0030

⁴⁹ Céline Arseneault (retraîtée) était botaniste et bibliothécaire au Jardin botanique de Montréal. In Barbara Stawik « La statue du Frère Marie-Victorin du Jardin botanique de Montréal » – Conserveries mémorielles, revue transdisciplinaire no 19, 2016, Objets phares des musées canadiens.



Jacques Lafrenière

L'histoire et l'environnement

Par JL

Pour les environnementalistes de la Terre, l'arrivée à la Maison Blanche de Joe Biden est vue comme une excellente nouvelle. En fait, les historiens de la politique américaine se souviendront que les Républicains étaient moins préoccupés par l'environnement que les Démocrates. En fait des présidents comme Donald Trump et Georges W Bush n'ont jamais pris au sérieux les avertissements des scientifiques sur les conséquences néfastes du réchauffement climatique.

Il faut préciser ici que ces désordres sont engendrés par l'augmentation des gaz à effet de serre. Au moment d'écrire ces lignes, nous profitons au Québec d'un été indien unique dans l'histoire, selon notre météorologue national, Pascal Yiakovakis. Depuis quelque temps, nous assistons à une forme de déplacements de cette zone glaciale du pôle Nord qui a fait du Québec, l'endroit le plus froid de la planète au printemps dernier; Aujourd'hui c'est l'inverse qui s'est passé.

Nous observons un autre phénomène, les calottes de glace des pôles sont en train de fondre ce qui apportera une augmentation substantielle du niveau des mers et des

océans. Il faut prévoir des inondations des villes comme New York, Venise etc. On pourra toujours construire des barrages pour retenir l'eau comme on le fait dans ces pays qui se retrouvent, comme la Hollande au bord de la mer ou des océans. Ces barrages restent souvent vulnérables à des tempêtes de vents et de pluies.

Pour les environnementalistes, il faut distinguer entre les événements causés par l'homme ou les causes naturelles. Avec le temps, on apprend que les actions des hommes menacent de disparition des dizaines d'espèces de plantes, d'animaux et d'insectes. Dans nos dernières années, des volcans ont fait irruption en Islande. Avec la lave, il y a des projections dans l'air de particules sombres et toxiques qui bloquent les chauds rayons du soleil, parfois sur de larges étendues. Des périodes glaciales pourraient suivre. Les causes des tremblements de terre sont les plaques tectoniques qui se frottent ou s'entrechoquent. Avec les volcans, ils sont des exemples de cataclysmes naturels. On peut considérer les bouleversements causés par la chute de météorites qui ont contribué à l'extinction des dinosaures et mammoths, aussi comme des causes naturelles.

Depuis quelques années, les nouvelles nous apprennent qu'en Californie, en Europe et en Australie, il y a de plus en plus de ces incontrôlables feux de forêts. Les environnementalistes craignent ici, des périodes de sécheresses prolongées comme on n'en avait jamais vues. Ces feux libèrent dans l'atmosphère des fumées toxiques avec une forte libération de gaz carboniques. Ce qu'il faut retenir ici, c'est qu'il ne faut jamais baisser la garde. Lorsque les indices d'inflammabilité atteignent certains niveaux, des pompiers au lieu d'intervenir après le début ou l'embrasement pourraient comme travaux pratiques, se joindre à nos bons jardiniers qui s'affairent à donner à boire à nos pauvres arbres qui meurent de soif. Cette pratique pourrait aussi être appliquée à ces Canadair CL 415 qui attendent le début des incendies avant de sortir.



De ma résidence Le Duvernay à Laval, les plantes semblent transportées dans leurs terres tropicales par un été indien extraordinaire et fleurissent magnifiquement. En arrière-plan, la congestion quotidienne du pont Papineau.

Une première questions pourrait être posée. Est-ce qu'on pourrait arriver à un point de non retour? La réponse ici dépend de nos actions et tous ces petits gestes. C'est une invitation à bien s'informer, à regarder ce qui est fait partout sur notre planète et voir ce qui peut être changé. La pandémie de la Covid-19 en fait aussi partie et c'est collectivement qu'on peut vaincre toutes ces calamités.

J. L.

L'auteur remercie M. Normand Cornellier, botaniste, pour l'apport d'éléments contenus dans ce texte.

Notre commanditaire :



Pépinière Villeneuve
951 rang de la Pres qu'Ille
L'Assomption, Québec
J5W 3P4
450.589.7158
Sans frais : 1.888.589.7158
Fax: 450.589.4916
info@pepinierenvilleneuve.com